



20 ans

Les Entretiens de

valpré.

**COMMENT PASSER D'UNE ÉCONOMIE MODERNE À
UNE ÉCONOMIE SOUHAITABLE ?**

Témoignages et pistes de réflexions.

En collaboration avec
Oasys & Cie, Kéa & Partners et AUDIENTUR



OASYS
& Cie



Kéa
Partners
for transformation



AUDIANTUR
Governance Management Finance - Sharing experience |

EDITO

Par **François Morinière**
Président des Entretiens de Valpré



Cher Public,

Vous avez l'habitude de participer chaque année aux « Ateliers » des Entretiens de Valpré, temps de réflexion et d'approfondissement en petits groupes. Cette année, pour répondre pleinement aux questions que pose le thème de « L'Économie Souhaitable », nous avons décidé de vous faire contribuer et de partager vos réflexions avec le plus grand nombre. Ce livret en est le résultat, imprimé en quelques heures seulement. Nous y avons joint également des contributions de différents intervenants de cette édition.

C'est pour nous l'occasion d'afficher de nouvelles ambitions pour développer une contribution plus collective. Comme vous l'avez constaté, nous avons également développé un programme éditorial tout au long de l'année (témoignages, décryptages, tribunes) partagé à travers notre newsletter et les réseaux sociaux. Nous allons continuer à le renforcer dans le futur pour construire un lien toujours plus fort avec vous, ce qui est notre raison d'être.

Merci à Guillaume Bouvier, Anne Chatelain, David Marmo et Laurence Paquien qui ont conçu ces groupes de travail et la réalisation de ce document.

Bonne lecture. ■

L'économie souhaitable vue par...

Laurent Burelle,
Président du Groupe Plastic Omnium
L'économie souhaitable est une économie libérale mais saint-simonienne. C'est une économie d'investissements, d'innovations et en même temps, de retour aux actionnaires.



Jean-Charles Decaux, Directeur général de JC DECAUX
L'économie souhaitable est une communauté de partenaires - entreprises et acteurs publics, entrepreneurs et salariés, associations et individus - qui travaillent à produire et à préserver, à innover et à former. Elle est désirable, performante, responsable et les dimensions sociale et environnementale sont au cœur de son action. Elle prend soin du pourquoi autant que du comment, des territoires autant que de la planète pour assurer une croissance durable et responsable.



Philippe Dewost, Directeur général de EPITA
Une économie souhaitable remet au centre la liberté de l'individu de choisir et d'entreprendre son propre chemin de contribution au bien commun, de bénéficier d'une égalité de traitement dans sa réussite professionnelle, et de contribuer personnellement à l'amélioration du sort des plus fragiles. Elle fonctionne sur le mode de la subsidiarité, dans un cadre légal sécurisant et intelligible, en recherchant l'exploitation vertueuse des ressources naturelles. L'économie souhaitable est donc le déploiement de la sagesse dans une création efficace de richesses au service des personnes humaines et de leur cadre de vie naturel.



Marie du Gardin, Directrice régionale de Fidal Rhône Alpes
Qu'est-ce que l'économie souhaitable ? On pense immédiatement au rôle de l'entreprise dans l'économie. Mais comment le droit et l'avocat d'affaires participent-ils à l'économie souhaitable, au service de l'entreprise ? L'avocat aide l'entreprise à se transformer, sous l'impulsion des changements sociétaux relayés par la loi : comment assurer et garantir une éthique respectueuse de toutes les parties prenantes ? Autant de sujets auxquels le législateur s'est consacré depuis plusieurs années : entreprise à mission, charte d'entreprise, RSE, « impôt juste », égalité hommes femmes... La diversité et la complexité de ces sujets rend indispensable le recours au conseil éclairé de l'avocat partenaire de l'entreprise qui s'impose également le respect des règles éthiques, au-delà de la règle de droit.



**François Villeroy de Galhau,
Gouverneur de la Banque de France**

L'économie souhaitable est celle qui va au-delà de l'économie : c'est une économie qui doit être efficace mais qui doit aussi permettre de faire grandir les personnes et la société.



Dominique Greiner, aa, Rédacteur en chef à La Croix

Je rêve d'une économie qui mettrait fin à la culture consumériste où l'on produit des choses faites pour être jetées. Je rêve d'une économie qui ne gaspillerait plus les ressources disponibles, qu'elles soient naturelles ou humaines. Je rêve d'un fonctionnement de l'économie où nous saurions tous mesurer et apprécier la vraie valeur des choses avant de les consommer.



**Xavier Hürstel,
Directeur général adjoint de Aéroports De Paris**

L'économie souhaitable, c'est celle où chaque personne, chaque entreprise et chaque gouvernement est à sa vraie place, celle qui génère chez tous de l'espérance.



Frédéric Jacquelet, Directeur associé Réseau Manger Bio

Une économie souhaitable et solidaire, est une économie qui intègre les 5 leviers de développement stratégique économique d'une société durable : l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, l'économie circulaire, l'éco-conception, la symbiose industrielle des territoires, l'innovation responsable par le biomimétisme.



Zarina Khan, Philosophe, actrice et réalisatrice

L'économie souhaitable, n'est-elle pas celle qui retrouve son sens premier ? Les racines mêmes de son nom ? Son étymologie parle d'elle-même : Oikos, la maison, nomos l'administration. Et le minister, n'est-il pas « le serviteur » ? L'ère est venue de servir la grande et unique maison, pour que le vivant et l'humanité y soient enfin invités sans discrimination, dans une harmonieuse nécessité...





Mathilde Le Coz DRH Mazars

Qu'est-ce qu'une économie souhaitable ? Une économie au sein de laquelle les entreprises seront Responsables, c'est-à-dire en mesure de ralentir leur course financière pour privilégier les investissements en matière d'environnement, de politiques sociales...au détriment peut-être de quelques parts de marché ou de points de rentabilité. Ralentir, pour mieux travailler.

François-Daniel Migeon, Fondateur du cabinet Thomas More Partners

Et si nous osions viser le mieux ?! L'économie souhaitable ne devrait-elle pas être l'économie qui tirerait toutes les conséquences de la réalité la plus immédiate et la plus subversive qui soit : que toute personne est une fin, jamais seulement un moyen ? Une réalité à laquelle nous souscrivons immédiatement à titre de bénéficiaire, preuve de sa vérité... mais dont nous doutons très vite à la perspective de la généraliser, preuve du défi qu'elle nous pose ! Et si nous osions ? D'abord pour nous-mêmes ! En choisissant comme finalité ultime de toute interaction la rencontre plutôt que la transaction.



Blandine Mulliez, Présidente de la Fondation Entreprendre

L'économie souhaitable est une économie de reposant sur trois piliers de Partage : celui de la responsabilité, celui des connaissances et celui des richesses, et tous les trois, sous toutes leurs formes. Cette économie souhaitable ne peut exister sans la magnifique force du collectif où les parties prenantes (entrepreneurs, gouvernances et collaborateurs, financeurs et intérêt général...) soient, ensemble, force d'innovation pour co-construire une société durable et inclusive.



Édouard Philippe, ancien Premier ministre et Président du parti Horizons

L'économie souhaitable serait, selon moi, un système dans lequel l'acte de production et l'acte de consommation intègrent au maximum leurs effets sur les ressources et sur le temps long.

Les économistes parlent d'internalisation des externalités... Disons que derrière cette question sur l'économie souhaitable se cache surtout une question politique aussi centrale que délicate. Il s'agit en effet de définir et de construire le système politique et économique qui parviendra à trouver un point d'équilibre entre trois impératifs : réduire notre empreinte environnementale, tout en continuant à maximiser notre sphère de libertés individuelles et de prospérité collective. Tout choix qui déséquilibrerait ce triptyque au profit d'une seule priorité me semblerait néfaste.

Il faut donc continuer à encourager l'entrepreneuriat et l'innovation, en facilitant la vie de nos petites et moyennes entreprises, l'essor de nos fleurons industriels. Si la

décroissance devait se traduire par un appauvrissement continu, par un renoncement aux forces de création et de production qui ont toujours conduit l'humanité à se dépasser, elle serait un retour en arrière.

Pour autant, il n'est plus possible de continuer comme avant. L'économie souhaitable doit nous repositionner collectivement dans le bon sens, celui d'une reconquête productive qui marche sur deux jambes : la décarbonation de notre économie, secteur par secteur, et la réindustrialisation de nos territoires, notamment par l'investissement dans les énergies renouvelables et l'économie circulaire.

La question est donc politique. Et parce qu'elle est redoutablement complexe, il me semble préférable d'éviter tout dogmatisme, mais de l'aborder avec pragmatisme et humanisme.



Bertrand Rambaud, Président de SIPAREX

L'économie souhaitable c'est un cercle vertueux qui allie production, innovation, création et partage de valeur pour le plus grand nombre, tout en respectant l'environnement. C'est un objectif pour tous les acteurs de l'économie, et notamment pour nous, investisseurs en capital. Un objectif qui doit nous guider dans les choix de nos financements et dans nos accompagnements.



Jean-François Rial, Pdg de Voyageurs du Monde, et un peu fermier écologique.

Une économie souhaitable est une économie qui certes fabrique des richesses mais permet également aux humains qui en sont les acteurs d'être plus heureux, tout en considérant que le respect des écosystèmes et de la planète n'est pas souhaitable mais absolument indispensable.



Laure Saint-Raymond, Mathématicienne, membre de l'Académie des sciences

Une économie souhaitable doit pouvoir s'inscrire dans la durée. Pour cela, elle doit être :

- au service de l'Homme (en laissant la place et le temps à une véritable réflexion éthique) : un jeu sans règle ne peut pas durer!
- au service de tous les hommes : les inégalités sont source à plus ou moins long terme de conflits !
- respectueuse de l'environnement : la croissance exponentielle de l'utilisation des ressources et de la production des déchets n'est pas tenable !

Cela suppose de changer profondément notre façon de penser et d'avancer (la croissance ne peut pas être un objectif sain).



Alain Weill, Président du Conseil d'Administration de l'EXPRESS

L'économie souhaitable : c'est une économie qui sert l'intérêt général, c'est-à-dire un système qui grâce à l'imagination et à la prise de risque des entrepreneurs, permettra d'une part, de créer de l'emploi et d'autre part, de contribuer à la qualité de vie des citoyens.





« MODÈLE ET RÔLE DE L'ENTREPRISE

En deux siècles, les entreprises sont devenues l'épicentre de notre civilisation. La résolution des grands déséquilibres écologiques et sociaux ne pourra donc pas se faire sans elles. Pour cela, une transformation du modèle et du rôle de l'entreprise semble nécessaire. Laquelle ? Comment y contribuer ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- > Développer de nouvelles démarches vers la performance globale de l'entreprise (économique, sociale, sociétale et environnementale)
- > Favoriser la diversité et l'enrichissement des modèles d'organisation/d'entreprise (associatif, coopératif, indépendants, coopérative d'entrepreneurs, privé, public, ...)
- > Ancrer plus fortement l'entreprise dans son écosystème local
- > Assurer un meilleur partage de la richesse entre les actionnaires, salariés, parties-prenantes
- > Aller au-delà de la QVT vers l'épanouissement des collaborateurs, retrouver du sens au travail
- > Maintenir un bon niveau de profit pour conserver des marges de manoeuvre et ainsi envisager sereinement l'avenir et la pérennité de l'entreprise.
- > Toute entreprise devrait avoir une raison d'être, progressivement, en s'accordant une période transitoire durant laquelle elle aurait un statut à cheval entre le statu quo et une raison d'être.
- > Une entreprise pédagogie auprès de ses équipes pour permettre la prise de conscience collective & le changement de mentalité
- > Une entreprise inclusive, innovante socialement (ex. semaine de 4j. à partir d'un certain âge pour favoriser l'emploi des seniors)
- > Une entreprise qui s'investit dans la vie sociale (fondation, investissement, mécénats, etc.)
- > Une entreprise qui aide chacun à identifier sa contribution singulière, le sens & l'impact de son travail, qui redonne l'envie et recrée une fierté d'appartenance

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- > Mettre en place des règles d'arbitrage pour la mise en oeuvre des décisions et gérer les contradictions.
- > Redonner le goût du travail collectif, redonner du sens à une communauté de travail, redonner du plaisir à venir au bureau, notamment pour les plus jeunes.
- > Donner une vision à notre organisation/entreprise qui soit ancrée dans le temps long
- > Faire se rencontrer des personnes d'horizons différents pour prendre du recul et réfléchir ensemble comme aujourd'hui (partage d'expérience, apprendre à se connaître, ...)
- > Développer ou entretenir notre patrimoine commun, notre vision, notre culture, notre identité, nos valeurs en cette période de télétravail : « promouvoir ce qui nous rassemble »
- > Être en alerte, savoir dire NON à ce qui va à l'encontre de notre vision, de nos valeurs, ne pas hésiter à recadrer si besoin
- > Être exemplaire et cohérent entre la vie personnelle et professionnelle, vis-à-vis de ses clients, collègues, fournisseurs, et concernant la loyauté, l'engagement, la curiosité et l'attention aux autres
- > Mettre en place un mécanisme incitatif vers la responsabilité (ex. attribution d'actions au regard d'objectifs responsables, des greens bonds)
- > Encourager mes collègues à venir à Valpré



« FINANCE ET PERFORMANCE

La crise sanitaire et économique a accéléré les réflexions sur la création et le partage de la valeur. La dette est à son niveau le plus haut. La mesure de la performance des entreprises tend de plus en plus vers une mesure de « performance globale » dans laquelle l'extra-financier prend une place croissante. Quels mouvements amplifier pour cheminer vers une économie souhaitable ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- › Promouvoir la sobriété : production, gestes quotidiens en allant chercher des best practices existantes pour accélérer la mise en œuvre
- › Créer de nouveaux business models liés à l'environnement en prenant comme base les métiers d'expertise, les compétences des entreprises et inciter les collaborateurs pour leur entrepreneuriat. Avoir une incitation fiscale pour ces initiatives
- › Intégrer au rapport annuel les pratiques de partage de la valeur entre actionnaires, salariés, fournisseurs, Etat : Reporting RSE sur des critères normalisés ; CSRD pour accroître la transparence
- › Veiller à l'équilibre entre critères financiers et extra-financiers dans la mesure de la performance
- › Prendre en compte les impacts environnementaux dans le prix de vente
- › Incitation financière et fiscale : bonus sur les critères ; au niveau de la banque et fiscalité ;
- › Normalisation / réglementation au niveau européen : mettre des minimas ; parler la même langue
- › Gouvernance : Faire évoluer la gouvernance pour aligner les intérêts DG, associés, salariés
- › Critères financiers au sein de l'entreprise : évolution des critères dans les opérations financières (politique de rachat d'action à réglementer, intéressement des cadres assuré 2 ans après les départs...)

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- › Former et sensibiliser les équipes au volet extra financier, taxonomie européenne, les tendances de fond sur la responsabilité, à la philosophie dans les écoles
- › Promouvoir le mécénat d'entreprise sur le plan patrimonial : culture, social et de compétences
- › Amplifier nos contributions financières à des projets à fort impact sociétal
- › Créer un listing de tous les critères extra-financiers permettant aux entreprises d'avoir une vision plus claire de ces critères
- › Réorienter l'épargne vers des activités vertueuses et transformatrices, réemploi
- › Echanger / participer à des groupes autour de l'économie souhaitable dans l'entreprise
- › Diffuser au sein de l'entreprise les convictions sincères du management
- › Multiplier les expériences entre collaborateurs (ex : vis ma vie), participer à des actions concrètes au sein de l'entreprise et d'un point de vue personnel
- › Mettre le don au centre du jeu



« RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Le dernier rapport GIEC alerte une fois encore sur l'urgence à agir face aux effets dévastateurs du réchauffement climatique : il nous donne 10 ans pour agir ! Les préoccupations environnementales sont désormais centrales dans les entreprises. Mais sommes-nous sur le bon rythme ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- > Sensibiliser et Eduquer : former, sensibiliser toutes les générations aux enjeux, bénéfiques, risques liés au contexte écologique et social (y.c pollution numérique)
- > Agir sur la fiscalité : mettre en place une fiscalité incitative (ou contraignante) qui permette de réduire notre impact (transport, énergie, bâtiment...)
- > Concevoir en circularité : penser les produits et les packagings en intégrant les enjeux de la circularité (réutilisation, réparation, recyclabilité, upgrading...)
- > Amplifier la valorisation de la séquestration de CO2 dans la biomasse (valorisation du rôle de l'agriculteur)
- > Mettre en place un score carbone universel pour les produits de grande consommation
- > Communiquer de manière positive sur les choix écologiques

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- > Consommer responsable : par exemple 0 déchet (vrac)
- > Continuer à monter en conscience personnellement sur les enjeux et moyens d'agir
- > Sensibiliser autour de moi, se former pour animer des ateliers Fresque du Climat ou 2 Tonnes
- > Incarner l'optimisme au quotidien, cultiver une "sobriété heureuse" dans mon quotidien personnel et dans mon entreprise
- > Incentiver concrètement mes équipes sur des KPIs de sobriété
- > Généraliser le reverse mentoring sur les sujets environnementaux (les jeunes parlent aux anciens)
- > Constituer des équipes de volontaires pour assurer un service écologique dans l'entreprise



« DIVERSITÉ ET INCLUSION

Les fractures semblent se multiplier et s'accroître. Fractures numérique, sociale, générationnelle, éducationnelle, culturelle ... Or l'idée d'économie souhaitable semble difficile à imaginer loin d'une société dans laquelle il fait bon vivre-ensemble. Alors comment passer d'une « économie qui exclue » à une économie qui intègre ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- › Inciter fiscalement, voire rendre obligatoire et publics les indicateurs de diversité ; en mettre plus et mieux les évaluer
- › La multiplication des opportunités des lieux d'interconnaissance ; renforcer les échanges intergénérationnels ;
- › Encourager le mécénat de compétences
- › Développer le mentorat, le compagnonnage et la transmission, pour les plus jeunes et aider par les plus anciens et vice versa
- › Co-crée avec des professionnels qui encadrent – co-construction entre l'asso, les jeunes et l'entreprise les différents publics de la diversité
- › Réaffirmer l'universalisme avec un récit inclusif (film, roman, témoignage) – communiquer sur des expériences positives
- › Définir l'inclusion et la diversité sur le plan sémantique et les critères
- › Valoriser la diversité, ne pas se concentrer sur le trouble mais les talents ; casser les codes du recrutement, mettre plus les gens en situation plutôt que d'évaluer, déconstruire les stéréotypes
- › Témoignages personnels / organiser des « vis ma vie »
- › Se fixer des objectifs et des temps d'action

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- › Communiquer sur les métiers techniques auprès des jeunes filles, faire changer l'état d'esprit – développer la confiance des plus jeunes en les rendant acteurs sur leurs activités
- › Intervenir au plus tôt dans les écoles, ateliers de rencontres pour permettre à chacun de comprendre qu'il est acteur, de sa propre vie
- › Achats responsables et militants (pour l'inclusion par l'activité économique...)
- › Aller chercher des financements pour promouvoir
- › Accompagner personnellement les personnes exclues, former, mettre en place des actions de mentorat
- › Faire le choix de la fécondité, l'accueil qui génère de l'engagement collectif, de la fierté permettant d'engendrer de la performance souhaitable



« MANAGEMENT ET GOUVERNANCE

L'entreprise se trouve en première ligne d'une transformation économique, sociale et politique d'une ampleur inédite. Elle doit transformer son rôle en tant qu'acteur économique (ECO) mais aussi se transformer en tant que communauté de personnes (EGO). Les mutations s'accroissent avec une remise à plat des manières de travailler et de diriger. Et le champ de création est immense : gouvernance partagée, travail à distance, flexibilité des rythmes, exigence de bien-être... Quel équilibre managérial serait souhaitable ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- > Investir sur le management intermédiaire par la formation, le soutien et la reconnaissance
- > Rédaction d'un livre blanc sur la gouvernance au sein de l'entreprise, la responsabilité des parties prenantes, les salaires, la répartition des tâches et des responsabilités (individuelles et collectives)
- > Partager la reconnaissance des droits et devoirs de la direction et des salariés
- > Favoriser le dialogue de la base vers la tête, Un changement de culture : passer d'une gestion verticale à une gestion horizontale
- > Construire un projet qui donne du sens et valorise les compétences individuelles
- > Révéler les talents et mettre les collaborateurs à la bonne place
- > Avoir une organisation agile et « en cercle »
- > Passer d'un management hiérarchique à un management de flux, en mode de co construction, en s'appuyant sur l'intelligence collective, le codéveloppement, le mode projet
- > Réfléchir à sa raison d'être : dégager du temps pour s'autoriser un espace de réflexion, prendre le temps dans ce monde d'immédiateté, de réactivité...
- > Anticiper et former plutôt que de subir (réglementations, normes, lois, ...) : donner du sens pour choisir, s'approprier et avoir un management construction plutôt que défensif/destructeur
- > Pratiques managériales innovantes : faire vivre l'interentreprise, aller à la découverte d'autres entreprises du territoire, secteur d'activité, ... Casser le consanguin pour s'enrichir de l'autre
- > Dans un monde où les valeurs sont de plus en plus individuelles, redécouvrir que travailler à plusieurs car c'est formidable !!! Redécouvrir l'autre et la richesse du collectif
- > Implication des salariés en entreprise par rapport RSE, valeurs, et la culture via, la communication financière, l'actionnariat salariés et l'accord du temps de travail => faire réfléchir les salariés sur le cadre de la mise en œuvre (règles, télétravail, responsabiliser les salariés)
- > Coaching intergénérationnel pour intégrer les nouveaux arrivants et garder les jeunes + entrer dans une vraie interaction et pas seulement de la transmission (comme c'est le cas en formation)

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- > Accroître notre capacité de discernement et des compétences par le recrutement et l'animation des collaborateurs
- > Être transparent, exemplaire et un manager impliqué
- > Créer les conditions de la concertation et de la culture du progrès
- > Travail conjoint de la direction, des managers et des représentants du personnel pour développer la responsabilité individuelle des salariés
- > Développer la communication interne et l'appropriation de la vision
- > Apprendre à faire confiance et à déléguer
- > Intégrer des critères RSE dans les parties variables des rémunérations de ceux qui en ont
- > Mettre des mots sur les changements, sur ce qui se passe pour changer et mettre en mouvement
- > Se donner des occasions d'expérimenter
- > Se former (développement personnel) pour mieux se connaître, bouger, évoluer, entrer en relation, ...
- > se réaligner avec soi-même en étant authentique à tous les niveaux
- > Eclairer et être éclairé sur les situations nouvelles pour mieux comprendre, appréhender et faire
- > Oser convoquer l'amour dans l'entreprise : moteur de chacun aimer et être aimé
- > Respecter le rythme de chacun, le pas à pas souvent primordial
- > Un café par Teams le lundi matin pour lancer la semaine, et le vendredi en présentiel - un café obligatoire (15 min) pour régler les problèmes de manière informelle
- > Une journée sans mail par an
- > Piloter avec autant d'indicateurs humains (AT, formation des équipes, satisfaction des clients...) que d'indicateurs financiers



« ENGAGEMENT CITOYEN

Le paradoxe est là : les Français se replieraient dans l'individualisme et l'égoïsme, mais le désir d'engagement citoyen se renforce. Les élus locaux et les entreprises ne sont pas en reste. Nous pouvons rêver d'une nouvelle forme de mobilisation, dont les modalités restent à inventer.

Comment s'engager en tant que citoyen et favoriser les prises de conscience ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- > Favoriser et faciliter les bonnes pratiques d'engagement déjà existantes au sein des entreprises (ex : mécénat de compétences) : avoir des cadres plus faciles, plus fluides, mieux les faire connaître
- > Créer une réserve citoyenne pour favoriser les engagements locaux, et un crédit d'impôt bénévolat
- > Développer les consultations locales pour impliquer la population dans la décision publique
- > Mieux diffuser l'information de l'école à la retraite, éduquer les enfants dans leur droits et devoirs - A l'école et au sein des familles. Parlement des enfants. Reparler du bien commun à toutes les étapes de vie
- > Redonner le pouvoir aux personnes concernées (dans la vie de quartier, dans les organisations)
- > Avoir des gouvernances plus démocratiques au sein des entreprises, mettre en place le mentorat inversé : l'alternant ou le nouvel embauché (génération Z) forme le PDG ou les cadres en place
- > Créer plus de transversalité entre les différents mondes (public / privé, élus / entreprises / école, ...)
- > Inventer des événements et des lieux pour créer de l'échange et des rencontres intergénérationnelles et mixtes
- > Mettre en place du mécénat de compétences institutionnalisé par l'organisation de manière obligatoire dans les contrats de travail.
- > Performer autrement = choisir des indices de performance sur l'épanouissement collectif
- > Temps obligatoire en association par les personnes incarcérées ou les personnes au chômage pour servir le bien commun
- > Créer des formations « développer l'empathie » au sein des entreprises, notamment à destination des managers. Courage - sincérité - exemplarité de celui qui s'engage, pour donner l'exemple aux autres et susciter l'attrait des autres
- > Promouvoir l'économie régénérative : on régénère la planète dans un monde de finitude (exemple loi textile pour recycler les fibres)
- > Prendre soin de ma santé mentale en entreprise
- > En débat : est-il nécessaire de rendre l'engagement « obligatoire » ? Favoriser l'engagement « pour » et non « contre »

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- > S'engager à titre personnel : donner son temps, se mettre au service des autres, donner plus que recevoir, donner aux plus fragiles (lecture en hôpital, alphabétisation)
- > Ecouter, regarder les autres, et notamment notre entourage proche
- > Changer ses pratiques individuelles selon ses moyens, vivre plus sobrement (ex : alimentation, douche au gant, etc.)
- > En tant que chef d'entreprise, former, diffuser l'information, être mentor
- > Veiller à l'équilibre entre l'engagement citoyen et la vie personnelle des bénévoles, prendre soin d'eux
- > Sensibiliser autour de soi, faire des retours d'expérience de ses engagements dans son entourage, être ambassadeur de l'engagement citoyen, expliquer et incarner la démarche d'engagement au quotidien
- > Instaurer le vote obligatoire
- > Accueil des migrants dans ma proximité
- > Appliquer ce que j'apprends dans mon entreprise à d'autres pour transmettre mon capital humain
- > Institutionnaliser toutes les formes d'engagement déjà existantes.
- > Développer la vertu de courage car l'engagement coûte



« MISSION DE L'ÉGLISE

La Pensée Sociale de l'Église nous invite à porter une vision systémique sur le monde et nous appelle à repenser les interactions entre l'être humain, la société et l'environnement.

Quelles transformations de l'Église et de nos églises pour contribuer à l'économie souhaitable ?

Les idées que l'on devrait mettre en œuvre ?



- › Porter l'Espérance face à la désillusion
- › Promouvoir et diffuser la doctrine sociale de l'Eglise, l'actualiser (Mondialisation, finance, partage de la richesse, ...); investir dans sa diffusion dans un langage accessible auprès des jeunes, dans la formation des clercs dans l'économie notamment sociale et solidaire (formation et expérience).
- › Créer des espaces et des moments qui réunissent les chrétiens sur ces sujets et qui permettent l'entraide concrète notamment au niveau des paroisses.
- › Poursuivre et renforcer la réforme de l'église en intégrant des acteurs et des dirigeants de la société civile, et avec une gouvernance plus ouverte et plus transparente pour l'adapter aux défis de la transformation du monde. Cette gouvernance inclut une co-responsabilité entre les laïcs et les religieux.
- › Meilleure gestion des ressources financières et RH (formation, compétences, valorisation des personnes) de l'Eglise, en transparence.
- › L'enseignement catholique doit être un facteur d'unité

Ce que je peux faire personnellement à mon niveau ?



- › Prier pour le succès des transformations nécessaires
- › Mettre à disposition mes compétences dans les différentes structures d'église
- › Rechercher vérité et débat dans l'Eglise sans être facteur de désunion
- › Me former et être capable de diffuser la doctrine sociale de l'église
- › Discerner et vivre la doctrine sociale y compris dans mes investissements, ma vie professionnelle (emploi stable, etc).
- › Favoriser les fondations-actionnaires



L'ÉCONOMIE SOUHAITABLE, C'EST POUR DEMAIN OU POUR JAMAIS ?

DES PERSONNALITÉS DU MONDE
ÉCONOMIQUE, DE L'ENTREPRISE OU
DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ONT
ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À CETTE
QUESTION FONDATRICE À
L'OCCASION DES 20 ANS DES
ENTRETIENS DE VALPRÉ.



Intégralité des
Podcasts



Bande Annonce
Les Entretiens de
Valpré



Jean-Paul Bailly

Ancien PDG du Groupe La Poste

« Cela fait déjà une quinzaine d'années que je le dis : le but d'une entreprise n'est pas seulement, ni même spécialement, la création de valeurs mais plutôt d'être un acteur du développement responsable de la société. »



Marguerite Bérard

Directrice des réseaux France de
BNP Paribas

« Comment réconcilier la fin du monde et la fin du mois ? »



Arnaud Gangloff

Président de Kéa & Partners

« Oui les choses bougent. La nature des discussions aujourd'hui n'est pas de savoir si c'est un sujet, la nature des discussions c'est comment j'y vais. »



Clara Gaynard

Co-fondatrice de Raise

« Au départ, ce sont deux anecdotes qui viennent d'échanges avec mes enfants qui m'ont fait changer ma vision des choses. »



Pierre-Yves Gomez

Économiste
Professeur à l'EM Lyon Business School

« Depuis 5-6 ans, j'ai des étudiants qui ne sont plus concernés par les mêmes choses. Le succès des entreprises, tel qu'on le concevait dans le début des années 2000, ne les intéressent plus. »



Bernard Reybier

PDG de Fermob

« Le mot MERCI qui montre que nous n'existons que par rapport aux autres et avec les autres me paraît très important. »



Laurent de la Clergerie

PDG de LDLC

« Il y a un moment où je me suis dit il faut changer les choses, il faut aller vers une autre façon de travailler. C'est un livre qui a tout déclenché. »



Teddy Riner

Champion du monde de judo

« C'est un peu comme dans le sport, une société qui va de l'avant et qui change les choses c'est possible si l'on marche à l'unisson. »



François-Daniel Migeon

Fondateur du cabinet
Thomas More Partners

« Cette économie souhaitable, elle ne se réalisera que si il y a des cœurs qui s'ouvrent à une nouvelle réalité. »



Nicolas de Tavernost

Président du directoire de M6

« J'ai eu beaucoup de déclics puisque j'ai la chance de diriger une entreprise dont la moyenne d'âge est très jeune. »



François Morinière

CEO Groupe Labuyère
Président des Entretiens de Valpré

« J'ai souhaité faire de la préoccupation du bien-être au travail une démarche prioritaire suite à 2 cas de burn-out qui ont surgi dans l'entreprise que je dirigeais. »



Général Pierre de Villiers

Ancien chef d'État-Major des armées

« C'est à l'armée que j'ai réalisé que l'essentiel dans la performance, ce ne sont pas les moyens, mais la matière première c'est-à-dire l'Homme. »





VENDREDI 18 NOVEMBRE

7h30 - 8h00 ACCUEIL - CAFÉ OUVERTURE DE LA 20.ÉDITION DES ENTRETIENS DE VALPRÉ
Mot d'accueil, François Morinière, Président des Entretiens de Valpré

8h00 - 8h45 MATINALE DES ENTRETIENS DE VALPRÉ

Co-organisée avec les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC)

L'entrepreneur, pierre angulaire de l'économie souhaitable

Alain WEILL, Président du Conseil d'Administration de l'EXPRESS

Animation : Boris LECHEVALLIER et François MORINIÈRE (membres EDC)

8h45 - 9h30 TABLE RONDE

Transformer les modèles d'entreprise

Laurent BURELLE, Président du Groupe Plastic Omnium
 Jean-Charles DECAUX, Directeur général de JC DECAUX

Animation : Pierre-Henri de MENTHON (Challenges)

9h30 - 10h15 TABLE RONDE

Repenser les mesures de performances

Marie du GARDIN, Directeur régional, Avocat associé FIDAL
 Bertrand RAMBAUD, Président de SIPAREX
 Guillaume CHALOIN, Directeur Gestion Actions de Meeschaert AM

Animation : Vincent de FÉLIGONDE (La Croix)

10h30 - 11h00 TABLE RONDE

Développer un leadership authentique

François-Daniel MIGEON, Fondateur du cabinet Thomas More Partners
 Thierry de LA TOUR d'ARTAISE, PDG du Groupe SEB

Animation : Jean-Baptiste COCAGNE (RCF)

11h00 - 11h30 TABLE RONDE

Plus d'entrepreneuriat et d'intrapreneuriat

Blandine MULLIEZ, Présidente de la Fondation Entreprendre
 Frédéric JACQUELET, Directeur associé Réseau Manger Bio

Avec la participation de la pépinière de Valpré

Animation : Diane DUPRÉ LA TOUR (Les petites cantines)

11h30 - 11h45 TRIBUNE

Scénarios prospectifs pour l'économie française en 2040

Arnaud GANGLOFF, PDG Kéa & Partners

11h45 - 12h30 TABLE RONDE

Mettre la finance au service de l'économie souhaitable

Jean-Baptiste de FRANSSU, Président de l'institut pour les œuvres de religion

Clara GAYMARD, Co-fondatrice de RAISE

François VILLEROY de GALHEAU, Gouverneur de la Banque de France

Animation : Pierre-Henri de MENTHON (Challenges)

12h30 - 14h00 COCKTAIL DÉJEUNATOIRE

14h00 - 15h30 LES GROUPES DE TRAVAIL

Pour contribuer activement à la définition de pistes de réflexion pour une « Économie Souhaitable », 

7 thématiques seront proposées pour travailler en petit groupe d'une trentaine de personnes :

- 1 Modèle et rôle de l'entreprise
- 2 Finance et performance
- 3 Responsabilité environnementale
- 4 Diversité et inclusion
- 5 Management & Gouvernance
- 6 Engagement citoyen
- 7 Mission de l'Église

15h30 - 16h00 TABLE RONDE

Gouvernance : promouvoir la responsabilité du plus grand nombre

Thierry BLANDINIÈRES, CEO Groupe InVivo

Xavier HÜRSTEL, Directeur général adjoint Aéroports De Paris

Animation : Jérôme CHAPUIS (La Croix)

16h00 - 16h30 ENTRETIEN

La philosophie pour éclairer les mouvements du monde

Rémi BRAGUE, Philosophe et historien de la philosophie

Animation : Etienne PEPIN (RCF)

**16h30 - 17h15 TABLE RONDE**

Être conscient et comprendre les mouvements du monde, pour agir avec justesse !

Éric CAMPOS, Délégué général de la Fondation Grameen Crédit Agricole

Philippe DEWOST, Directeur général de EPITA

Zarina KHAN, Philosophe, actrice et réalisatrice

Animation : Vincent de FÉLIGONDE (La Croix)

17h30 - 18h15 TABLE RONDE EN PARTENARIAT AVEC RCF

Une transformation de l'éducation et de la formation

Jean-Michel BLANQUER, ancien ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Laure SAINT-RAYMOND, Mathématicienne, membre de l'Académie des sciences

Général Pierre de VILLIERS, ancien Chef d'État-Major des armées

Animation : Jean-Baptiste COCAGNE (RCF)

18h15 - 18h30 TRIBUNE

Qu'attendent les jeunes générations professionnelles ?

Mathilde LE COZ, DRH Mazars France

18h30 - 19h00 ENTRETEN

Une grande partie du défi environnemental relève des entreprises

Pascal DEMURGER, Directeur général de la MAIF

Animation : Jérôme CHAPUIS (La Croix)

19h00 - 19h30 ENTRETEN

L'économie selon le Pape François : passer d'une économie « qui tue » à une économie qui intègre

Dominique GREINER, aa, Rédacteur en chef à La Croix

Sophie IZOARD-ALLAUX, Enseignante chercheuse

19h30 - 19h45 TRIBUNE

Pauline Jaricot figure prophétique de l'économie souhaitable

Mgr de GERMAY, Archevêque de Lyon

19h45 - 20h45 LA SOIRÉE DES ENTRETIENS DE VALPRÉ - LA CROIX EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE

Premiers résultats des Groupes de Travail

Guillaume BOUVIER, Directeur associé Kéa & Partners Lyon

Anne CHATELAIN, Présidente Audientur

David MARMO, Directeur associé Qasys Lyon

Conclusion de la journée, Alain MÉRIEUX Président d'honneur de la 20. édition des Entretiens de Valpré

GRAND ENTRETEN

Réconcilier le temps court de l'économie et le temps long de la société

Quel est l'horizon du bien commun ?

Édouard PHILIPPE, ancien Premier ministre,

Président du parti Horizons

Animation : Jérôme CHAPUIS (LA CROIX)

REMISE DU PRIX DE LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE**20h45 - 23h00 COCKTAIL DINATOIRE EN PARTENARIAT AVEC GRAND LYON LA MÉTROPOLE****SAMEDI 19 NOVEMBRE****9h00 - 13h00 LA MATINÉE DU SAMEDI**

Un moment spirituel d'exception à l'occasion du 20^e anniversaire

Animé par Benoît GRIÈRE, Supérieur général de la congrégation des Augustins de l'Assomption et le Père Arnaud ALIBERT, aa

- Relecture du thème à la lumière des Évangiles
- Y a-t-il une seule économie souhaitable pour le monde ?

Messe solennelle à 12h, présidée par le Père GRIÈRE, suivie d'un déjeuner.





